



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

1^{er} octobre 2026

COOPERATION TOGO-RUSSIE:

DES ENTREPRENEURS RUSSES DECOUVRENT LES POTENTIALITES DE LA PIA, DE L'AIGE ET DU PORT AUTONOME DE LOME

Lomé, 1^{er} oct. (ATOP) - Une délégation d'entrepreneurs russes a visité les 29 et 30 septembre, le Port autonome de Lomé, l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema (AIGE) et la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA).

Ces visites s'inscrivent dans le cadre de la première session intergouvernementale russo-togolaise consacrée au renforcement des échanges commerciaux, économiques, scientifiques et techniques entre les deux pays. Les sorties constituent une occasion pour les opérateurs des deux pays d'examiner de nouvelles possibilités de partenariat, notamment dans les domaines du transport, du commerce et de l'industrialisation.

A Adetikope, la délégation a été accueillie par l'administrateur général de l'Autorité de coordination de la PIA (ACP), Idiola Sandah. Cette visite a permis aux entrepreneurs russes de découvrir les infrastructures, les unités industrielles qui y sont implantées, ainsi que les différentes opportunités d'investissement.

Au cours des échanges, M. Sandah a présenté les atouts de la PIA et son positionnement comme un écosystème industriel intégré destiné à favoriser l'implantation et le développement des entreprises. Il a également expliqué aux visiteurs la place de la plateforme dans la stratégie de transformation économique et industrielle du Togo.



Échange entre M. Sandah et les entrepreneurs russes

SOMMAIRE

NOUVELLES DES PREFECTURES	-----2-14
INTERVIEW	-----14-16
NOUVELLE DE L'ETRANGER	-----16-18
SPORTS	-----18-21

La délégation est allée découvrir les efforts du Togo dans le transport aérien à l'AIGE. Les Russes ont découvert les potentialités et les atouts sécuritaires de l'AIGE.

Le même groupe s'est rendu au PAL. Le directeur de l'institution, Tengue Kokou a présenté aux visiteurs, les atouts du port dans la relance économique du pays. Les deux délégations ont convenu d'intensifier les échanges dans ces domaines porteurs de richesses pour la croissance économique.

Les échanges pourraient ainsi contribuer à l'émergence de nouvelles initiatives industrielles et au renforcement de l'attractivité de ces trois régies financières auprès des investisseurs internationaux. ATOP/AO/HKM/BV



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

KLOTO/INCENDIE DU MARCHE DE KPALIME :

DES PARLEMENTAIRES APPORTENT LE SOUTIEN DU PRESIDENT DU CONSEIL AUX VICTIMES

Kpalimé, 1^{er} oct. (ATOP) – Une délégation des parlementaires du parti UNIR de la préfecture de Kloto s'est rendue, le mercredi 30 septembre sur le site du marché de Kpalimé, pour exprimer la compassion et la solidarité du Président du Conseil, aux victimes de l'incendie de ce marché survenu les 6 et 7 septembre dernier.



Échange en salle avec les victimes



Les parlementaires sur le site de l'incendie

La délégation est allée s'enquérir de la situation des sinistrés et transmettre le message de soutien du Président du Conseil. Après les échanges et le compte rendu présenté par le maire de Kloto 1, Afelete Kossi Atigaku, la délégation s'est rendue sur le site du sinistre afin de constater l'ampleur des dégâts. Les parlementaires ont, à cette occasion renouvelé leur compassion et leur soutien aux commerçants affectés.

Les premières évaluations font état de 25 commerçantes sinistrées, pour des dégâts matériels estimés à plus de 50 000 000 FCFA.

La sénatrice, Dr Atotonu Amah a précisé que des démarches sont engagées auprès de la mairie pour le recasement des victimes et la mise en place d'un appui financier devant leur permettre de reprendre leurs activités. La sénatrice a souligné que d'autres initiatives sont également en cours en vue d'apporter un accompagnement aux sinistrés et invité les victimes à garder espoir et à poursuivre les échanges avec les autorités afin que les mesures envisagées puissent aboutir.

Sur le volet de la prévention, le député Kwasi Kwadzo Dzodzro a prodigué des conseils aux commerçants sur les précautions à prendre lors des installations et de l'utilisation des équipements électriques dans leurs magasins. Il les a exhortés à faire appel à des électriciens qualifiés pour les travaux électriques avec des matériels adéquats et à faire preuve de prudence afin de prévenir de nouveaux incidents.

La présidente des femmes revendeuses de céréales, Mme Salifou Djariétou, a exprimé sa reconnaissance aux parlementaires pour leur démarche de soutien et de solidarité.

Le maire Atigaku a présenté aux victimes les mesures envisagées pour leur recasement. Il a annoncé qu'après leur réinstallation, les sinistrés seront exonérés, pendant une période de 6 mois, des frais d'installation et des taxes. ATOP/AYH/SED/BV

ASSEMBLEE GENERALE DE WANEP-TOGO :

UN NOUVEAU PRESIDENT ELU A LA TETE DE L'ORGANISATION

Kpalimé, 1^{er} oct. (ATOP) – Le Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix au Togo (WANEP-Togo) a tenu, les 29 et 30 septembre à Kpalimé, son assemblée générale, placée sous le thème « Repenser le réseautage pour renforcer l'impact collectif ».



Les membres du CA avec leur prix en main



Les membres

La rencontre a permis aux organisations membres de faire le bilan du cycle stratégique 2021-2025 et de préparer le nouveau plan stratégique 2027-2031. Elle a été également une occasion de poser les bases d'un réseautage orienté vers l'action, la responsabilité partagée et l'impact collectif. Le bureau du Conseil d'administration (CA) a été renouvelé. Il est dirigé par Pr Héthéli Kokou Folly Lolowou pour un mandat de 3 ans renouvelable.

Les travaux ont permis de renforcer l'appropriation du nouveau cadre stratégique de WANEP-Togo, d'améliorer la participation des organisations membres et d'identifier des mécanismes permettant de renforcer la communication, le partage d'informations et la remontée des données du terrain.

Une session d'autodiagnostic participatif a permis d'identifier les difficultés qui affectent la dynamique du réseau et de dégager des mesures correctives destinées à renforcer la participation et l'engagement des organisations membres. Les rapports moral, d'activités, financier et d'audit ainsi que des modifications des statuts et du règlement intérieur ont été adoptés.

Le coordonnateur national de WANEP-Togo, Adiakpo Yawo Seyram a indiqué que le réseau avait obtenu plusieurs distinctions au cours des dernières années, notamment le meilleur prix de WANEP Organization Development Index (WODI) en 2024 et 2025. Il a également cité des distinctions en matière de gestion financière et de système d'alerte précoce. Ce dernier permet selon lui, de collecter et d'analyser des informations sur les incidents susceptibles d'affecter la paix et la sécurité, afin de favoriser des actions préventives. Ces prix ont été remis publiquement aux membres du conseil d'administration.

Le vice-président du CA de WANEP-Togo pour la période 2021-2026, Rév Père Afoutou Kwami Edem, a appelé les membres à poursuivre leurs efforts pour bâtir un réseau plus dynamique, solidaire, participatif et influent dans le domaine de la paix et de la sécurité au Togo.

Le maire de la commune Kloto 3, Asagbé Yawo a salué l'engagement de WANEP-Togo et des organisations membres en faveur de la paix, de la cohésion sociale et de la prévention des conflits. Il a estimé que le réseautage doit aller au-delà de la simple mise en relation pour favoriser la mutualisation des compétences des expériences et ressources. Le maire a invité les participants à privilégier des solutions concrètes et à renforcer la collaboration entre les différents acteurs afin d'accroître l'impact collectif du réseau.

WANEP-Togo intervient depuis plus de deux décennies dans la prévention des conflits, la cohésion sociale, la gouvernance participative et la promotion de la sécurité communautaire. ATOP/AYH/BA/BV

----- ----- UN PROGRAMME DE MENTORAT LANCE POUR RENFORCER LE LEADERSHIP FEMININ

Kpalimé, 1^{er} oct. (ATOP) - Un programme de mentorat destiné à renforcer le leadership féminin et la participation des femmes aux espaces de décision a été lancé, le mercredi 30 septembre à Kpalimé, dans le cadre du projet DeZon de la coopération allemande au Togo.



Les participants



Signature symbolique de la charte de mentorat

Mis en œuvre par la GIZ, en collaboration avec le ministère des Solidarités, du Genre, de la Famille et de la Protection de l'Enfance, le programme vise à renforcer les capacités des jeunes femmes tout en favorisant leur participation à la vie politique, économique et sociale.

Pour cette première édition, prévue sur six mois, des jeunes femmes, notamment des étudiantes des universités de Lomé et de Kara ainsi que de l'INFA de Tové, seront accompagnées par des mentors issus des milieux politique, économique, social et institutionnel. Le dispositif permettra aux bénéficiaires de profiter de leurs expériences et conseils pour mieux construire leurs projets professionnels et se préparer à assumer des responsabilités.

La cérémonie a été marquée par la signature symbolique de la charte de mentorat entre mentors et mentorées, suivie de la remise des outils de travail.

Au nom de la ministre des Solidarités, du Genre, de la Famille et de la Protection de l'Enfance, le directeur régional des Solidarités, M. Ahé Kokouvi Dodji, a invité les mentors à partager leurs expériences et leurs réseaux avec les jeunes bénéficiaires.

La cheffe du projet DeZon, Danny Claire Nkurikiye, a souligné que la participation équitable des femmes et des hommes à la vie politique, économique et sociale constitue un facteur de développement durable. Elle a encouragé les bénéficiaires à renforcer leurs compétences et à se préparer à assumer des responsabilités dans leurs communautés.

La rencontre a réuni le préfet de Kloto, Assan Koku Bertin, des autorités administratives et locales, des responsables de la coopération allemande, des acteurs de la société civile, des élus et des jeunes bénéficiaires des communes de Kozah 1, Kloto 1 et Zio 1.

ATOP/AYH/MG

ADANI KOUAMI RECONDUIT A LA TETE DE LA PNCE-TOGO

Kpalimé, 1^{er} oct. (ATOP) - M. Adani Kouami, de l'Union coopérative Atsemawoè, a été reconduit à la présidence du conseil d'administration de la Plate-forme nationale du commerce équitable au Togo (PNCE-Togo), à l'issue de l'Assemblée générale ordinaire et électorale, le mercredi 30 septembre à Kpalimé.

M. Adani préside un bureau de trois membres pour un nouveau mandat de trois ans. Les membres ont également procédé au renouvellement du conseil de surveillance, conformément aux textes de l'organisation. Ils ont aussi examiné les rapports moral, d'activités, financiers et de contrôle interne. Ils ont également formulé des recommandations et fait le point sur les activités réalisées au cours de l'exercice écoulé.

En outre, les participants ont voté le Programme de travail et le budget annuel (PTBA) pour l'année prochaine. En 2027, la PNCE-Togo se propose, entre autres, de renforcer les capacités des membres des organes sur leurs rôles et responsabilités, d'organiser régulièrement les réunions statutaires, de suivre les dossiers de reconnaissance de la PNCE Togo, d'élaborer un document sur la stratégie de mobilisation des ressources, de développer des projets de partenariats techniques et financiers. Les travaux ont, par ailleurs, porté sur les principales orientations et perspectives de la plateforme. Le rapport financier a dégagé un solde créditeur de 3.770.478 FCFA.

Le directeur régional des Plateaux-Ouest du ministère de l'Agriculture, de la Pêche, des Ressources animales et de la Souveraineté alimentaire, Konde Yawovi Afidenyo, a félicité les membres nouvellement élus et les a exhortés à privilégier l'écoute, la concertation, la transparence et l'esprit d'équipe. Il a souligné les potentialités des filières café, cacao, anacarde et ananas dans la création de revenus, d'emplois et de valeur ajoutée au Togo. Le directeur régional a appelé à poursuivre les efforts en matière d'amélioration de la qualité et de la traçabilité des produits, de transformation locale, d'accès aux marchés rémunérateurs et de renforcement de la position des producteurs dans les chaînes de valeur.

Des recommandations ont été formulées. Elles portent sur la tenue régulière de rencontres entre le conseil d'administration et le conseil de surveillance, à raison d'une réunion tous les trois ou quatre mois, ainsi que la mise à disposition des coopératives des statuts et du règlement intérieur de la plateforme.

Les participants ont également recommandé la réduction du coût d'organisation des assemblées générales ordinaires, l'augmentation à trois du nombre de membres du conseil de surveillance, ainsi que l'organisation régulière de formations au profit des membres des organes de gouvernance. Ils ont aussi préconisé de veiller à ce que toutes les organisations de producteurs (OP) disposent de leur certification et d'apporter un accompagnement aux OP ayant perdu cette certification afin de la recouvrer. La question de la représentativité des femmes au sein des organes de gestion figure également parmi les recommandations.



Les participants

La PNCE-Togo œuvre pour la promotion du commerce équitable et au renforcement des chaînes de valeur agricoles au Togo. ATOP/AYH/DHK

LES POPULATIONS DE SOTOUBOUA 2 SENSIBILISEES SUR LA SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Sotouboua, 1^{er} oct. (ATOP) – La commune Sotouboua 2 a célébré en différé, le mardi 29 septembre à Adjengré, la journée mondiale de la contraception à travers une sensibilisation des populations sur la santé sexuelle et reproductive.

Cette célébration est rendue possible grâce à l'appui technique et financier de la Coopération allemande à travers la GIZ. Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet pour le renforcement du Système sanitaire-santé reproductive et droits Sexuels (ProSanté III) et du Plan de développement de la commune (PDC) de Sotouboua 2. L'objectif est de contribuer à l'amélioration de la santé reproductive et du bien-être des populations de cette commune.

Au cours de la rencontre, le directeur préfectoral de la Santé de Sotouboua, Dr Agbémadon Eliké a relevé les avantages de la contraception. Les sages-femmes ont mis l'accent sur l'importance de l'accès à l'information et aux services de planification familiale. Elles ont sensibilisé leurs interlocuteurs sur les différentes méthodes contraceptives disponibles, leurs avantages ainsi que l'importance d'un choix libre et éclairé en matière de planification familiale.

Le premier adjoint au maire de la commune Sotouboua 2, Akata Atchozou Pamazinam, s'est réjoui de cette initiative visant à contribuer à une meilleure appropriation de la contraception par les populations, notamment les jeunes et les couples. Il a convié l'assistance à y adhérer afin de favoriser une maternité responsable et une meilleure santé de la mère et de l'enfant.



Les participants

Dr. Agbémadon relevant les avantages de la contraception
majorité de femmes et jeunes filles. ATOP/BTP/MEK/BV

La secrétaire des femmes du marché d'Adjengré, Mme Atokou Ariratou a promis de partager les enseignements reçus avec ses consœurs afin de s'engager ensemble pour promouvoir le droit de chaque personne à faire des choix éclairés.

La rencontre a regroupé les autorités communales, les responsables des formations sanitaires de la commune, les chefs traditionnels, les leaders communautaires, les responsables d'associations, et une foule composée en

UN PROJET DE COLLECTE ET DE VALORISATION DES DECHETS MENAGERS LANCE A YOTO 2

Tabligbo, 1^{er} oct. (ATOP) – Un projet de collecte, de tri et de valorisation des déchets ménagers a été lancé, le mercredi 30 septembre à Ahépé Apédomé dans la commune Yoto 2.

L'initiative est portée par la commune Yoto 2, en partenariat avec l'ONG « Moi Jeu Tri ». Ce projet a pour objectif principal de contribuer durablement à l'assainissement des ménages et à la valorisation des déchets ménagers dans la commune. Il s'agit également de créer des emplois au profit des jeunes et des femmes.



Les participants



La remise de tricycle

Le lancement a aussi servi de cadre pour informer le public sur les objectifs et les activités du projet qui vise la gestion efficace et efficiente des déchets ménagers à travers la collecte, le tri et la valorisation des déchets organiques. La cérémonie a été marquée par la remise de kits de collecte et de tri, notamment de poubelles, de tricycles, de gangs et de cache-nez à la communauté. Un sketch sur l'importance de la collecte et la valorisation des déchets ménagers a été également présenté.

En outre, dans le cadre de ce projet, chaque ménage bénéficiera d'une poubelle pour permettre le tri des déchets à la source. Une équipe opérationnelle de six jeunes sera chargée de la collecte à l'aide des tricycles. Les agents passeront dans les ménages deux fois par semaine pour récupérer les déchets préalablement triés. Les déchets collectés seront ensuite convoyés vers un site aménagé où ils seront triés et valorisés. Les déchets organiques seront transformés en compost, contribuant ainsi à la réduction de la quantité de déchets abandonnés dans la nature et à la promotion d'une gestion durable des ordures ménagères. Le dispositif prévoit également une contribution financière des ménages. Cette participation permettra de couvrir les frais de maintenance des tricycles et la rémunération des jeunes chargés de la collecte. La contribution sera déterminée en fonction du nombre de personnes dans chaque ménage.

L'adjoint au maire de la commune Yoto 2, Agouzé Kouma a exprimé sa reconnaissance à l'ONG « Moi Jeu Tri » pour son accompagnement et appelé les bénéficiaires à faire un bon usage des équipements mis à leur disposition, afin de garantir la pérennité du projet.

Le député Djissénou Kodjo a pour sa part encouragé la population à s'approprier l'initiative et à jouer pleinement leur rôle dans l'assainissement de leur milieu de vie.

Le directeur pays de l'ONG « Moi Jeu Tri », Agbétossou Parfait a pris part au lancement.

ATOP/SAK/AR



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

☎ +228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

✉ atoptogo1@gmail.com

🌐 www.atop.tg



DANYI/SANTE :**DES ACTEURS RENFORCENT LEURS COMPETENCES SUR LES TROUBLES LIES AUX SUBSTANCES PSYCHOACTIVES***Des participants*

Apéyémé, 1^{er} oct. (ATOP) – Des responsables de formations sanitaires, des forces de l'ordre et de sécurité ainsi que du secteur de l'enseignement de la préfecture de Danyi ont été formés sur la prévention et la prise en charge des troubles liés à l'usage des substances psychoactives, les 28 et 29 septembre à Apéyémé.

La formation est initiée par le ministère en charge de la Santé avec l'appui technique et financier de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Elle vise à

renforcer les compétences des acteurs concernés afin d'améliorer la prévention, l'identification et la prise en charge intégrée des personnes confrontées à ces troubles.

Les participants ont été entretenus sur les troubles liés à l'usage des substances psychoactives, le traitement et le processus de récupération ainsi que sur le rôle des professionnels chargés d'accompagner cette récupération. Leurs connaissances sur les compétences de base ont été renforcées. Les acteurs ont été édifiés sur la gestion des situations difficiles, l'auto-soin et la prévention des traumatismes secondaires.

L'administrateur du programme des maladies non transmissibles à l'OMS Togo, Dr Komivi Mawusi Aho, a indiqué que cette session s'inscrit dans le Plan national de développement sanitaire (PNDS) 2023-2027, qui fait de la lutte contre les maladies non transmissibles une priorité stratégique. Elle répond aussi, a-t-il poursuivi, aux orientations du Plan d'appui régional 2026 de l'OMS à la région des Plateaux. Dr Aho a précisé qu'au-delà du renforcement des capacités, l'initiative prévoit l'implication des experts régionaux de l'OMS Togo pour assurer un accompagnement technique et soutenir la mise en œuvre d'activités de sensibilisation dans les établissements scolaires et les communautés. Il a invité les bénéficiaires à multiplier les actions de sensibilisation et à renforcer la collaboration avec les acteurs sociaux, éducatifs et sécuritaires.

L'assistant médical au CHP d'Apéyémé, Aziawonou Komivi Biova, a fait savoir que cette formation permettra aux professionnels de santé de mieux prévenir et prendre en charge les troubles liés à l'usage des substances psychoactives. ATOP/SKD/AO/BV

LACS/COOPERATION TOGO-OIF :**MME CAROLINE ST-HILAIRE EN VISITE DE TRAVAIL A ANEHO**

Aného, 1^{er} oct. (ATOP) - L'administratrice de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Mme Caroline ST-Hilaire a effectué une visite de travail, le mercredi 30 septembre au Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) d'Aného.

Ce séjour s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération entre le Togo et l'OIF. L'objectif est de toucher du doigt les projets financés par l'OIF en faveur de l'accès à la culture, aux livres, au numérique et au développement des compétences numériques des jeunes, ainsi que les résultats de la coopération avec les autorités locales.

Cette visite de Mme ST-Hilaire lui a permis de découvrir les infrastructures et équipements du CLAC d'Aného ainsi que ses différentes activités au service de la jeunesse. Elle a échangé avec les responsables et animateurs du centre ainsi que les jeunes bénéficiaires de l'initiative « D-CLIC ». Il a aussi été question pour l'administratrice de l'OIF d'apprécier les résultats et perspectives du dispositif de la formation.

La délégation s'est rendue ensuite à l'espace du projet « D-CLIC », dédié à la formation des jeunes aux métiers numériques. Elle s'est imprégnée du fonctionnement du centre, des modules de formation dispensés et des opportunités offertes aux bénéficiaires. La délégation a suivi des témoignages et une présentation de projets élaborés par les apprenants. Le dispositif mis en place permet aux jeunes de développer des compétences numériques pratiques, de renforcer leur employabilité et d'acquérir des compétences adaptées aux besoins du marché.



Mme ST-Hilaire s'entretenant avec les jeunes apprenants



Les jeunes apprenants

Mme Caroline ST-Hilaire a réaffirmé son engagement et sa volonté à renforcer la coopération entre son organisation et le Togo et à favoriser la diversité des actions mises en œuvre dans le cadre de la coopération. « Je suis impressionnée non seulement par la richesse des livres dont dispose le centre de lecture mais aussi par l'animation culturelle et le numérique qu'offre le service d'apprentissage en informatique. C'est du développement en entrepreneuriat », a indiqué l'administratrice de l'OIF. Elle a rassuré les autorités locales de sa disponibilité à œuvrer et à faire en sorte qu'on puisse déployer des programmes dans les communautés et dans l'ensemble du pays.

Le directeur du cabinet du ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts, Kpaye Koffi s'est félicité de l'excellence des relations de coopération entre l'OIF et le Togo. « Je suis très content de découvrir que la francophonie ne fait pas seulement la promotion de la langue française mais constitue un lieu de tremplin d'entrepreneuriat et surtout à partir des sujets propres aux jeunes. Avec le projet D-CLIC, c'est les porteurs d'idées qui sont accompagnés et initiés afin de trouver des solutions à tous les citoyens, a-t-il souligné.

L'adjoint au maire de la commune Lacs 1, Agossou Kangni Kouévi a réaffirmé l'engagement du conseil à accompagner les projets de l'OIF et à préserver les acquis pour le bien-être des citoyens.

Le CLAC d'Aného contribue à favoriser l'accès aux livres et à la lecture, à proposer aux espaces d'information et de formation, à accompagner les jeunes dans le développement de leur compétence. Il facilite l'accès aux ressources numériques et la création d'espaces de rencontres et d'expression pour la communauté.

ATOP/DK/BA/BV

TCHAMBA/SANTE :

L'ONG AIMES-AFRIQUE OPERE 300 PATIENTS DE DIVERSES PATHOLOGIES

Tchamba, 1^{er} oct. (ATOP) – Trois cent patients démunis ont bénéficié, du 28 au 30 septembre à Tchamba, des soins et d'une opération chirurgicale lors d'une campagne foraine gratuite initiée par l'ONG Association internationale des médecins pour la promotion de l'éducation et la Santé (AIMES-Afrique).

Cette mission s'inscrit dans le plan d'action 2026 de l'ONG, conformément à sa convention de partenariat avec le ministère en charge de la Santé et de l'Hygiène Publique. Tchamba est la troisième préfecture bénéficiaire cette année.

La campagne a permis d'opérer 300 patients dont 200 en chirurgie générale, ORL, gynécologie (hernies, hydrocèles, lipomes, goîtres, fibromes, kystes ovariens) et 100 en ophtalmologie (cataracte et ptérygion).



Opération d'un patient au bloc opératoire



Les autorités visitant les patients déjà opérés

Le recensement des malades s'était déroulé du 17 au 25 septembre dans les Unités de soins périphériques (USP) et les Centres médico-sociaux (CMS) du district sanitaire de Tchamba, afin de toucher les populations les plus reculées.

Le président de l'ONG AIMES-Afrique, Prof. Serge Michel Kodom s'est réjoui de la réussite de cette campagne qui a donné une chance aux patients des zones rurales dépourvus de moyens financiers de se faire opérer.

Le préfet de Tchamba, Issaka Laguebande et le maire de la commune Tchamba 1, Titikpina Hamza, ont salué l'initiative et remercié le Président du Conseil pour son appui à AIMES-Afrique. Ils ont promis un suivi des patients après le départ de l'équipe médicale. ATOP/SA/MEK/BA

AMOU :

DES CONSULTATIONS FORAINES EN SANTE MENTALE AUX POPULATIONS

Amlamé, 1^{er} oct. (ATOP) - Les populations de la préfecture d'Amou ont bénéficié des examens médicaux et des soins gratuits en santé mentale, lors d'une campagne le mercredi 30 septembre au Centre médico-social (CMS) d'Amou-Oblo.



L'enregistrement des patients



Une phase de la consultation

Cette action est organisée par la Société togolaise de santé mentale (SOTOSAM) en partenariat avec l'Association Santé mentale du développement du Togo (ASMDT). Elle a bénéficié du soutien opérationnel du CMS d'Amou-Oblo et de l'appui financier et logistique du Projet Tripartite PRPH4. Cette initiative vise à rapprocher les soins psychiatriques et addictologiques spécialisés des communautés locales, tant sur le plan préventif que curatif.

Près de quatre cents patients ont été pris en charge. Les équipes médicales ont diagnostiqué et traité diverses pathologies. Il s'agit, entre autres, de l'anxiété chronique, les phobies, l'excès de colère, les états dépressifs, les conduites addictives liées à la

consommation de substances psychoactives notamment l'alcool et les stupéfiants. La campagne a aussi pris en compte les perturbations comportementales et développementales chez l'enfant. À l'issue des consultations, les malades ont reçu gratuitement des traitements adaptés.

Parallèlement aux actes cliniques, des sessions de sensibilisation ont été menées auprès de la population afin d'identifier les facteurs de risque des pathologies mentales et de déconstruire les préjugés associés. Les intervenants ont insisté sur l'importance de l'intégration sociale des personnes souffrant de troubles psychiques, appelant à lutter activement contre la stigmatisation et la discrimination. En outre, le personnel soignant local a bénéficié d'un programme de formation axé sur l'identification et l'intervention précoces, la prise en charge des troubles du neurodéveloppement et les stratégies de prévention du suicide.

Le médecin généraliste au CMS d'Amou-Oblo, Dr Geli Komla, a relevé la portée sociale de cette activité. « L'affluence massive observée dès les premières heures de la journée témoigne d'un besoin crucial au sein de nos collectivités. Cette action répond à une sollicitation réelle face à la prévalence des troubles dépressifs et psychiatriques observés localement. Elle apporte un soulagement significatif à nos usagers », a-t-il indiqué.

Deux unités de soins spécialisées en santé mentale ont été officiellement implantées dans les districts sanitaires d'Amou et de Danyi afin d'assurer la continuité des soins et de pérenniser cette dynamique. Ces structures permanentes garantiront désormais le suivi clinique et l'accompagnement personnalisé des patients souffrant de troubles mentaux ou d'addictions. ATOP/AY/KKT/DHK

TONE/JOURNEE DES PERES :

LES CLUBS DES PERES MOBILISES AUTOUR DE LA PARENTALITE POSITIVE

Dapaong, 1^{er} oct. (ATOP) – La journée des pères a été célébrée, le mercredi 30 septembre, dans les communautés de Kountone, Tchabigou et Natchème, bénéficiaires du projet « Approche régionale pour la protection de l'enfance et de la jeunesse (ARPEJ) ».

La célébration est une initiative de SOS Villages d'enfants, programme de Dapaong, avec l'appui financier de SOS Villages d'enfants France et de l'Agence française de développement (AFD). Elle vise à rendre hommage aux pères, tuteurs et autres figures paternelles, tout en reconnaissant leur rôle essentiel au sein de la famille et de la société. Elle entend également sensibiliser les parents et tuteurs sur l'origine et l'importance de cette journée, ainsi que sur leur rôle dans la protection et l'éducation des enfants et des jeunes.

Dans les trois localités, la journée a réuni les membres des clubs des pères et d'autres acteurs communautaires. Elle a été marquée par une conférence-débat sur le rôle et l'implication des pères dans l'éducation des enfants, des témoignages et échanges d'expériences, des sketches sur l'importance du dialogue au sein du foyer et la scolarisation des enfants, ainsi qu'une réjouissance populaire.

Selon Mme Bamboma Lorempo Kalanfei, animatrice du projet ARPEJ à Kountone, dans le canton de Pana, cette initiative contribue à renforcer l'implication des pères dans la vie familiale et à favoriser l'adoption de pratiques de parentalité positive au bénéfice des enfants et des jeunes. « Il s'agit aussi de valoriser leur contribution, leurs engagements et



Les clubs des pères de Kountone

leurs responsabilités au sein du ménage et de promouvoir le partage de bonnes pratiques en matière de parentalité positive, dans l'intérêt supérieur de l'enfant », a-t-elle souligné. Mme Bomboma a relevé que le projet a apporté des changements positifs dans le quotidien des familles. « Aujourd'hui, les hommes s'impliquent totalement. Ils communiquent mieux avec leurs femmes et leurs enfants. Les violences physiques ont considérablement baissé et les femmes sont plus heureuses dans leurs foyers », a-t-elle témoigné.



Un sketch



Mme Bomboma (debout) s'entretenant avec l'assistance

M. Yankome Djatedja, membre du club des pères de Kountone, a rappelé le rôle des pères dans l'éducation de leurs enfants. « Grâce au projet ARPEJ, nous sommes devenus des parents responsables et nous nous sommes engagés à sensibiliser tous les hommes du village et de notre canton à la parentalité positive. Cette initiative est salvatrice pour nos progénitures », a-t-il confié. ATOP/JK/AR

TONE/EDUCATION :

4 000 ELEVES VULNERABLES DES SAVANES BENEFICIENT DE KITS SCOLAIRES

Dapaong, 1^{er} oct. (ATOP) – Quatre mille élèves issus des populations déplacées et des familles de la région des Savanes ont bénéficié de kits scolaires, le mercredi 30 septembre. Les cérémonies de remise des dons se sont déroulées dans plusieurs établissements scolaires relevant de l'Inspection de l'enseignement secondaire général (IESG) de Kpendjal.

L'opération s'inscrit dans le cadre du projet « Action intégrée de réponse de crise dans la région des Savanes au Togo (Savanes Kpaadu) », financé par l'Union européenne et mis en œuvre par un consortium d'ONG composé de Plan International Togo (PIT), Handicap International (HI), Communication pour un développement durable (CDD) et Centrale africaine pour un développement intégral et durable (CADID).

Cette action vise à apporter un appui matériel aux élèves vulnérables et à contribuer à améliorer leurs conditions d'accès et de maintien à l'école, dans un contexte marqué par les déplacements de populations dans la région des Savanes.

Les kits distribués sont notamment constitués de cahiers, de livres, de sacs et d'uniformes. Ils ont été remis aux élèves des EPP Natenga, relevant de l'IEPP Cinkassé, Talkimbounte dans la commune Tône-centre, Yemboate G/A et G/B dans Tône-est, Koundjoaré G/A et G/B et Sanloaga dans la préfecture de Kpendjal, ainsi qu'aux élèves du lycée Koundjoaré, relevant de l'IESG de Kpendjal.



La remise à l'EPP Natenga (Cinkassé)

Le choix de ces établissements a notamment tenu compte de la proportion importante d'élèves déplacés et réfugiés au sein de leurs effectifs. L'activité a également été mise à profit pour sensibiliser les élèves, les parents d'élèves et les enseignants sur la cohésion sociale, le vivre-ensemble, l'importance de l'éducation et le travail bien fait.

Le directeur régional de l'Education des Savanes, Alpha Kao Mollah, a souhaité la poursuite des actions en faveur du secteur de l'éducation, afin de contribuer à relever les défis du secteur. M. Mollah a également salué la résilience des autorités traditionnelles et des populations face à la crise. Il les a exhortées à poursuivre leurs efforts en faveur de la cohésion sociale et de la paix dans leurs communautés, en collaboration avec les Forces de défense et de sécurité (FDS).



Les bénéficiaires de l'EPP Koundjouaré

La représentante de la directrice régionale de Plan International Togo, bureau Kara-Savanes, Asséré Mawounesso, a indiqué que cette initiative contribue aux efforts de l'Etat dans le secteur de l'éducation et permet de soulager les familles rendues vulnérables par les répercussions de la crise sécuritaire au Sahel. ATOP/TKA/JK/MG

ASSOLI :

DES KITS SCOLAIRES AUX ELEVES MERITANTS ET DEMUNIS DE LA PREFECTURE

Bafilo, 1^{er} oct. (ATOP) – La distribution des kits scolaires offerts par les cadres du parti politique Union pour la République (UNIR) de la préfecture d'Assoli, aux élèves méritants et démunis des 6 cantons de la localité, s'est déroulée, le mercredi 30 septembre à Bafilo.

Ce don est estimé à plus de 5 millions de FCFA. Il est composé de cahiers, de stylos et des enveloppes financières, destinés à 305 élèves méritants et démunis des Ecoles primaires et secondaires ainsi qu'aux artisans de la préfecture.



Remise symbolique d'un échantillon de kits

Le geste vise à créer une émulation au sein des établissements en amenant tous les apprenants à viser de meilleurs résultats. Il s'agit également de garantir l'égalité des chances en facilitant l'accès et le maintien à l'école des élèves vulnérables. L'appui aux élèves démunis vient soulager les parents à faible revenu pour l'achat des fournitures scolaires et les enveloppes permettront aux artisans de s'auto-equiper au terme de leur formation.

Le président de la Commission éducation, député Bodé Idrissou Inoussa et sa délégation ont saisi l'occasion pour sensibiliser les bénéficiaires à l'excellence scolaire, à l'assiduité aux cours, ainsi qu'au respect des parents et enseignants.

Le président a expliqué que cette initiative est née d'un constat selon lequel les cadres de la préfecture ont identifié un faible taux de réussite dans leur localité par rapport aux autres établissements dans la région. Ce qui a suscité en eux de se constituer en commission éducation qui a œuvré à ce qu'en 2026, dit-il, la préfecture de Bafilo obtienne le meilleur taux de réussite au BAC au niveau de l'inspection régionale de la Kara.

Le préfet d'Assoli, Lt-Col Viagbo Mensah a encouragé les apprenants à mieux travailler pour dire merci aux donateurs, avant d'exhorter les parents d'élèves et le corps enseignant à mieux encadrer les apprenants afin d'assurer leur réussite à la fin de l'année scolaire. ATOP/GMM/SED



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



INTERVIEW

« TOUTE MALADIE CARDIAQUE MAL TRAITEE PEUT EVOLUER VERS UNE INSUFFISANCE CARDIAQUE » (PROF. AG. KOMLAVI YAYEHD)

L'insuffisance cardiaque constitue l'une des principales complications des maladies cardiovasculaires. Au Togo, elle représente une part importante des hospitalisations dans les services de cardiologie et impose aux patients un suivi médical régulier, associé à un traitement souvent prolongé. Pour mieux comprendre cette maladie, ses signes, ses causes et les moyens de prévention, Prof. Ag. Komlavi Yayehd, enseignant-chercheur en cardiologie à la Faculté des sciences de la santé (FSS) de l'Université de Lomé, répond aux questions de l'ATOP.



Prof. Ag. Komlavi Yayehd, Cardiologue

ATOP : Qu'est-ce que l'insuffisance cardiaque ?

Prof. Ag. Komlavi Yayehd : L'Insuffisance cardiaque (IC) est le stade ultime de la majorité des maladies cardiaques. C'est un syndrome, c'est-à-dire un ensemble de signes qui traduisent l'incapacité du cœur à assurer un débit sanguin suffisant pour répondre aux besoins métaboliques de l'organisme.

Quelle est l'ampleur de cette maladie au Togo ?

C'est une maladie fréquente. Elle représente près de la moitié des patients hospitalisés dans nos services de cardiologie. La prise en charge de l'insuffisance cardiaque a également un coût élevé pour les malades et pour l'assurance maladie. Il y a, d'une part, les dépenses liées aux hospitalisations lors des épisodes de décompensation et, d'autre part, celles liées au suivi, notamment aux médicaments qui doivent être pris quotidiennement.

Quels sont les signes qui peuvent alerter ?

Le signe le plus fréquent est la dyspnée d'effort, c'est-à-dire un essoufflement ressenti pendant l'effort et dont l'intensité augmente progressivement, jusqu'à devenir permanente, même au repos. Elle peut être accompagnée d'une toux à l'effort ou au repos, d'œdèmes des membres inférieurs, avec notamment un gonflement des pieds et des jambes, ainsi que de douleurs liées à une congestion du foie, appelée hépatalgie.

Quelles sont les principales causes de l'insuffisance cardiaque au Togo ?

Les causes de l'insuffisance cardiaque sont nombreuses. La principale cause observée dans notre pratique est l'Hypertension artérielle (HTA), qui correspond à une

élévation permanente de la pression artérielle, supérieure ou égale à 140/90 mmHg. L'HTA constitue un problème de santé publique, car plus d'un adulte sur cinq au Togo en souffre.



Examen clinique de pieds enflés (Photo internet)



Un médecin examinant un patient

Parmi les autres causes, on peut citer les myocardites et les myopéricardites, qui sont des infections du muscle cardiaque et/ou de son enveloppe externe, les cardiopathies ischémiques, liées notamment à l'obstruction d'une artère coronaire, ainsi que certains désordres endocriniens comme l'hyperthyroïdie (production excessive d'hormones par la thyroïde), l'hypothyroïdie (production insuffisante de ces hormones) et les troubles cortico-surréniens (dérèglements des glandes surrénales qui entraînent une production excessive ou insuffisante de certaines hormones, notamment le cortisol et l'aldostérone). Il y a également les atteintes des valves cardiaques, appelées valvulopathies, qui sont souvent liées au rhumatisme articulaire aigu et peuvent nécessiter une chirurgie cardiaque.

Quels sont les facteurs de risque ?

Les facteurs de risque de l'insuffisance cardiaque sont d'abord ceux des maladies qui peuvent évoluer vers cette affection. Il s'agit notamment de l'hypertension artérielle, du diabète, de la consommation d'alcool, du tabagisme et de la sédentarité. Toute maladie cardiaque mal traitée peut évoluer vers une insuffisance cardiaque.

Comment prévenir cette maladie ?



Un patient avec un dispositif de surveillance cardiaque (Photo internet)

Pour prévenir l'insuffisance cardiaque, il faut lutter contre les principaux facteurs de risque cardiovasculaire que sont l'hypertension artérielle, le diabète, le tabagisme, la consommation d'alcool et la sédentarité.

Chez les enfants d'âge scolaire, notamment entre 5 et 10 ans, il faut traiter correctement les angines de gorge, caractérisées notamment par des maux de gorge et de la fièvre, afin d'éviter le rhumatisme articulaire aigu, qui peut entraîner des complications cardiaques.

Il est également important d'assurer un bon suivi pendant la grossesse et dans les mois qui suivent l'accouchement, afin de prévenir la survenue d'une forme particulière d'insuffisance cardiaque appelée cardiomyopathie du péripartum. Il faut aussi se protéger contre certaines infections virales, notamment le VIH, la Covid-19 et la grippe.

L'insuffisance cardiaque est-elle guérissable ?

Dans sa grande majorité, c'est une maladie chronique, c'est-à-dire qu'elle n'est pas totalement guérissable. Il faut donc la contrôler et la stabiliser afin de permettre au patient

de conserver une bonne qualité de vie. Cela nécessite une prise quotidienne de médicaments sur une longue période, souvent à vie.

Quel message souhaitez-vous adresser à la population ?



L'essoufflement à l'effort, un signe de l'insuffisance cardiaque (Photo internet)

saucisses, les nuggets et les biscuits. Ces aliments contiennent souvent une quantité importante de sel, de sucre et de graisses.

Manger peu gras implique aussi de réduire la consommation de beurre et de graisses animales, et de privilégier les huiles végétales en quantité modérée. Pour toute personne chez qui un diagnostic d'hypertension artérielle ou de diabète a été posé, il faut respecter correctement et quotidiennement le traitement prescrit, notamment les médicaments antihypertenseurs et antidiabétiques. Cela est important pour éviter la survenue de complications telles que l'insuffisance cardiaque. Il faut également assurer un bon suivi des grossesses, car certaines femmes peuvent développer une insuffisance cardiaque dans les suites de l'accouchement.

A l'endroit de la population, je conseille d'adopter une bonne hygiène de vie, ce qui implique d'abord et avant tout de bouger. Bouger signifie notamment marcher au moins 30 minutes chaque jour. Il faut également contrôler son alimentation en mangeant peu salé, peu sucré et peu gras. Quand on parle de manger peu salé, il s'agit d'abord d'éviter la consommation de cubes d'assaisonnement dans les sauces et de réduire la consommation d'aliments ultra-transformés, notamment les plats préparés, les sauces en conserve, le jambon, les

Propos recueillis par Abel OZI



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité



NOUVELLES DE L'ETRANGER

FRANCE :

TREIZE PASSEURS CONDAMNES APRES LE NAUFRAGE MEURTRIER DE 2021 DANS LA MANCHE

Africanews - En France, treize personnes ont été condamnées le mercredi 30 septembre à Paris à des peines allant jusqu'à dix ans de prison. Elles étaient jugées dans le cadre du naufrage d'un bateau dans la Manche, survenu il y a cinq ans, qui avait fait 31 morts.

Pour les familles des victimes, cette décision de justice est un soulagement comme l'explique leur avocat, Emmanuel Daoud : *"Ce commerce de la détresse humaine, ce commerce de l'exil, quand il coûte la vie à 31 personnes et que la mer devient un cimetière, cela a un prix, et le tribunal a déclaré que le prix à payer était la justice et une*

peine de prison", déclare l'avocat des familles des victimes avant d'ajouter : "Alors bien sûr, je pense à ma cliente et à ses deux enfants. Aucune peine de prison ne ramènera son mari, leur père. Mais d'une certaine manière, le tribunal dit aussi à toutes les victimes que ces décès ne sont pas anonymes, qu'ils ne sont pas oubliés, et que ceux qui sont tenus pénalement responsables ont dû en assumer les conséquences. C'est ce que je retiens de ce jugement."

Au total, 31 migrants, pour la plupart des Kurdes irakiens, ont trouvé la mort en novembre 2021 lorsque leur bateau a coulé.

Le ministre français de l'Intérieur avait alors qualifié cet événement de **plus grande tragédie migratoire sur cette traversée périlleuse**.

Depuis le 8 septembre, quatorze passeurs présumés étaient jugés pour avoir organisé la traversée à bord d'une embarcation surchargée et impropre à la navigation. Deux d'entre eux sont toujours en fuite.

Ils étaient accusés d'avoir organisé la traversée à bord d'un petit bateau impropre à la navigation en haute mer, surchargé et dépourvu de gilets de sauvetage adaptés.

"Nous sommes satisfaits du verdict, car nous avons une décision qui place mon client exactement là où il doit être dans cette affaire, c'est-à-dire en dehors de ce tragique naufrage, puisqu'il a été acquitté des chefs d'accusation d'homicide involontaire et de coups et blessures involontaires. De plus, le tribunal a estimé que sa parfaite réinsertion dans la société française lui permettait de purger sa peine d'un an de prison sous surveillance électronique", indique Romain Vanni, avocat d'un passeur présumé.

Le 24 novembre 2021, l'embarcation illégale prend la mer vers 22 heures. Quatre heures plus tard, le bateau se dégonfle et le moteur tombe en panne. À la dérive, certains migrants veulent regagner la France, d'autres poursuivre vers l'Angleterre. Plusieurs tentent alors de joindre les secours.

Une enquête est toujours en cours concernant sept militaires mise en examen, soupçonnés de ne pas avoir porté secours aux naufragés.

À la suite d'un signalement émis par un bateau de pêche faisant état de corps à la mer au large de Calais, les autorités françaises ont repêché 25 corps, dont ceux de deux adolescents et d'un enfant.

Le tribunal a déclaré que ce procès mettait en lumière les conséquences dramatiques des méthodes utilisées par des passeurs animés par la cupidité, *"tirant profit de la vulnérabilité des candidats à l'exil"*.

L'un des survivants a déclaré aux enquêteurs qu'il avait participé à une précédente tentative ratée de traversée de la Manche avec 53 autres migrants. Cette tentative a échoué et ils ont été ramenés sur les côtes françaises par les équipes de sauvetage.

Il a expliqué que sa famille en Irak avait financé son voyage, en versant 3 200 dollars.

Il a ajouté que le même réseau de passeurs avait organisé la deuxième tentative, le 24 novembre, au cours de laquelle la petite embarcation a coulé. Africanews

GUINEE :

CLOTURE D'UN ATELIER SUR LES TECHNOLOGIES DE TRANSFORMATION DES PRODUITS AGRICOLES FINANCE PAR LA CHINE

Conakry, (Xinhua) - Un atelier sur les technologies de production et de transformation des denrées alimentaires tropicales et des arbres fruitiers en Guinée, financé par la République populaire de Chine, a pris fin le mercredi 30 septembre à Conakry.

Pendant 30 jours, les participants issus de plusieurs départements ministériels de la Guinée (agriculture, élevage, plan et coopération internationale, etc.), ont acquis des compétences sur les techniques et technologies de production et de transformation des

produits locaux, tels que le manioc, la patate douce, l'ananas, la banane, la mangue, la noix de coco, l'acajou, le riz, le maïs, entre autres.

Ils ont également été formés à la gouvernance dans le secteur de l'agrobusiness et sur l'utilisation des équipements agricoles au sein des zones de production.

L'équipe des formateurs, composée de professeurs et d'experts de l'Académie des sciences agricoles tropicales de Chine, ont assuré la formation sur la production et la mécanisation agricole, la sélection variétale des semences, la conservation post-récolte des produits agricoles, ainsi que la transformation et la valorisation de ces produits locaux. Au nom des cadres guinéens ayant reçu cette formation, Fanta Kaba a exprimé la volonté de ses collègues de mettre en œuvre les connaissances acquises afin de contribuer à la modernisation de l'agriculture, à la valorisation des produits agricoles et à l'accompagnement des producteurs locaux dans leurs activités quotidiennes.

Sun Yong, ambassadeur de Chine en Guinée, a rappelé que la Guinée dispose d'atouts naturels considérables pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et même devenir un pays exportateur de produits agricoles.

Le ministre guinéen de l'Agriculture, Félix Lamah, a remercié le gouvernement chinois pour l'organisation de cette formation, dont l'objectif est de renforcer les capacités des cadres guinéens, qui seront des acteurs clés dans la modernisation et la valorisation de l'agriculture dans le pays. (Xinhua)

ZIMBABWE :

6 MORTS DANS UN ACCIDENT D'HELICOPTERE

Harare, (Xinhua) - Six personnes ont trouvé la mort le mercredi 30 septembre dans le crash d'un hélicoptère dans la province du Mashonaland oriental au Zimbabwe, a annoncé le porte-parole du gouvernement, Nick Mangwana.

Selon M. Mangwana, l'hélicoptère transportait un homme d'affaires de renom, trois autres passagers et les deux pilotes. Tous ont péri dans l'accident.

La police locale a également confirmé l'accident, et a indiqué que de plus amples informations seraient communiquées ultérieurement. (Xinhua)



ATOP

**Pour vos articles, reportages
Nous contacter.**

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

ELIMINATOIRES CAN 2027:

COLERE CONTRE LA FEDERATION CENTRAFRICAINE APRES LE FAUX DEPART DES FAUVES

Bangui, (RFI) - Après deux défaites d'entrée lors des éliminatoires de la CAN 2027, une centaine d'anciens joueurs et de supporters ont manifesté le mercredi 30 septembre, à Bangui pour dénoncer la gestion du football centrafricain, réclamer le départ du président de la fédération et du sélectionneur, et exiger des moyens pour relancer clubs et infrastructures.

Les éliminatoires de la CAN 2027 ont à peine démarré, et mal démarré, pour la Centrafrique, que les supporters et d'anciens joueurs de la sélection expriment déjà leur colère. Ils ont manifesté pour demander la démission du président de la Fédération, Célestin Yanindji, et du sélectionneur des Fauves, Éloge Enza Yamissi.

Visages fermés, sifflets, banderoles et pancartes en main, anciens joueurs et amoureux du ballon rond donnent le ton devant le complexe sportif Barthélemy-Boganda de Bangui. Malgré la pluie, ils sont une centaine à battre le pavé, accompagnés d'une meute de conducteurs de moto-taxis.

Drapé du drapeau centrafricain, Bruce Kamo, ancien joueur international, réclame des changements : « Nous demandons la démission de la Fédération. La Fédération n'est pas à la hauteur de tout ce qui se passe actuellement dans le football centrafricain. La mauvaise gestion de la Fédération joue sur la performance de l'équipe nationale. »

Depuis six ans, les stades centrafricains ne sont plus homologués et aucun club ne participe aux compétitions continentales. Les Fauves, toujours en quête d'une première qualification à la CAN, ont une nouvelle fois très mal débuté les éliminatoires : deux défaites (0-1 contre le Burkina et 3-1 face à la Mauritanie) et une mission déjà quasi impossible.

« Changer le staff technique »

Mais derrière ce mouvement d'humeur, après les défaites face à la Mauritanie et au Burkina Faso, pointe une contestation plus large du manque de compétitivité des clubs et de moyens pour rénover les infrastructures.

Léopold Nagot, secrétaire général du syndicat des anciens joueurs fulmine : « Depuis deux ans, aucun club n'est sorti pour représenter le pays sur l'échiquier international. Et on ajoute à cela les mauvais résultats des Fauves lors des différentes compétitions. Quand il n'y a pas de résultats, c'est tout à fait logique que le staff technique puisse être changé. »

La marche de mercredi n'a pas pu atteindre le siège de la Fédération. Des jeunes favorables à son président se sont interposés, obligeant les forces de l'ordre à intervenir pour les disperser. Le syndicat des footballeurs centrafricains annonce de nouvelles mobilisations dans les prochains jours. RFI

LES ENTRAÎNEURS AFRICAINS AU CŒUR DE LA REFLEXION STRATEGIQUE DE LA CAF

Caire (CAF) - Les entraîneurs africains occuperont une place importante dans les discussions de la CAF Strategy Conference au Cap-Vert, après avoir atteint en 2026 un niveau de représentation inédit à la Coupe du Monde de la FIFA.

Six des dix représentants africains engagés dans cette édition élargie de la Coupe du Monde étaient dirigés par des entraîneurs africains, confirmant une progression constante depuis 2010, année où une seule sélection du continent était conduite par un technicien africain.

La progression est significative : un entraîneur africain en 2010, deux en 2014, deux en 2018, cinq en 2022 et six en 2026.

Cette évolution s'est également accompagnée de performances toujours plus solides des sélections africaines, avec notamment un record de neuf équipes ayant atteint la phase à élimination directe de la Coupe du Monde 2026.

Cette dynamique constituera donc un cas d'étude important lorsque les entraîneurs, responsables techniques et dirigeants du football se réuniront à Sal, le 8 octobre, pour analyser les performances africaines au Mondial et définir les prochaines étapes vers 2030.

Pour la CAF, la question n'est désormais plus de savoir si les entraîneurs africains peuvent évoluer au plus haut niveau, mais comment mettre en place des systèmes

permettant à un nombre toujours plus important d'entre eux d'atteindre ce niveau et de s'y inscrire dans la durée.

Une longue progression vers une meilleure représentation

La présence des entraîneurs africains sur les bancs de la Coupe du Monde n'a pas toujours reflété le potentiel du continent.

Lors de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud, une seule des sélections africaines participantes était dirigée par un entraîneur africain. En 2014, ce nombre est passé à deux, avant de rester identique lors de l'édition 2018.

Le véritable tournant intervient en 2022, lorsque les cinq représentants africains étaient dirigés par des entraîneurs du continent. Cette édition marque une étape majeure avec le parcours historique du Maroc de Walid Regragui, devenu la première nation africaine à atteindre les demi-finales d'une Coupe du Monde.

La campagne marocaine de 2022 a contribué à faire évoluer les perceptions autour de la capacité des entraîneurs africains à réussir au plus haut niveau et a renforcé les appels en faveur d'une plus grande confiance accordée aux techniciens du continent par les fédérations nationales.

En 2026, l'Afrique compte pour la première fois 10 représentants à la Coupe du Monde, dont six dirigés par des entraîneurs africains.

Ces chiffres témoignent ainsi d'une évolution plus large, marquée par une confiance accrue, davantage d'opportunités et une reconnaissance grandissante de l'expertise des techniciens africains.

Des résultats probants en 2026

Les performances réalisées en 2026 sont venues renforcer cette dynamique.

Emerse Faé a conduit la Côte d'Ivoire jusqu'à la phase à élimination directe pour la première fois de son histoire en Coupe du Monde, après avoir déjà mené les Éléphants au titre de champion d'Afrique.

Bubista a également écrit l'une des plus belles histoires africaines du tournoi en conduisant le Cabo Verde à sa première participation à une Coupe du Monde, avant de franchir la phase de groupes.

Pour une nation insulaire de petite taille disputant pour la première fois la plus prestigieuse compétition du football mondial, cette performance illustre ce que peuvent produire une organisation claire, une connaissance approfondie du contexte local et un travail de développement des entraîneurs inscrit dans la durée.

Pape Thiaw a également conduit le Sénégal en phase à élimination directe, tandis que Hossam Hassan a permis à l'Égypte de poursuivre son parcours dans la compétition. Le Maroc a une nouvelle fois confirmé sa progression après son parcours historique de 2022, tandis que d'autres sélections africaines ont également franchi la phase de groupes.

Au total, neuf des dix représentants africains ont atteint la phase à élimination directe, offrant au continent sa meilleure performance collective dans l'histoire de la Coupe du Monde.

Pourquoi cette dynamique sera au cœur de la Strategy Conference

La CAF Strategy Conference a notamment pour objectif d'analyser non seulement les performances réalisées par les sélections africaines en 2026, mais aussi les structures et les mécanismes qui ont contribué à ces résultats.

Le développement des entraîneurs occupera donc une place centrale dans les discussions. La stratégie de la CAF accorde une importance particulière à la formation, aux licences, au développement technique et au renforcement des passerelles entre le football national et les postes à responsabilité au sein des sélections.

La progression d'un entraîneur africain en 2010 à six en 2026 ne constitue donc pas qu'une simple statistique. Elle traduit une évolution progressive dans la manière dont les fédérations africaines considèrent leurs propres techniciens.

De plus en plus d'entraîneurs locaux se voient confier les principales sélections nationales et démontrent leur capacité à gérer la pression d'une Coupe du Monde, les exigences tactiques du plus haut niveau et l'opposition face aux meilleures nations mondiales.

Des exceptions aux références établies

Le prochain défi consiste désormais à inscrire cette progression dans la durée. L'Afrique a déjà produit des entraîneurs capables de remporter la CAN, d'atteindre les demi-finales d'une Coupe du Monde ou encore de conduire des nations moins expérimentées jusqu'à la phase à élimination directe.

L'enjeu pour la CAF est désormais d'identifier comment favoriser l'émergence d'un plus grand nombre de techniciens de ce niveau.

La Conférence au Cap-vert offrira l'occasion d'analyser les parcours d'entraîneurs tels qu'Emerse Faé, Bubista, Walid Regragui, Pape Thiaw et d'autres techniciens africains, afin d'identifier les éléments susceptibles d'être reproduits dans les 54 Associations Membres de la CAF. Le message des dernières Coupes du Monde se dessine progressivement.

Les entraîneurs africains ne sont plus de simples acteurs de la scène mondiale. Ils occupent désormais une place croissante dans la progression du football africain.

La dynamique observée entre 2010 et 2026 pourrait ainsi ouvrir la voie à une présence encore plus importante des techniciens africains à la Coupe du Monde de la FIFA 2030. CAF

